

# **Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 9, L'émergence de l'unitarisme américain. La religion dans la Révolution américaine**

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 9, L'émergence de l'unitarisme américain. La religion dans la révolution américaine.

Et nous en arrivons au cinquième point. Nous parlons de la réaction des églises. Certaines d'entre elles ont été particulièrement touchées par la Révolution américaine, soit l'anglicanisme, dont le nombre a considérablement diminué en Amérique parce qu'elles étaient pro-britanniques, bien sûr, soit le congrégationalisme, qui était en grande partie pour la Révolution et qui la soutenait.

Nous avons donc parlé de l'Église anglicane, de l'Église catholique romaine et du méthodisme américain. Cinquièmement, les autres confessions. Il y a d'autres confessions qui n'ont pas été touchées, et je n'en citerai que trois à titre d'exemple.

Il s'agissait des baptistes, des presbytériens et des quakers. Certaines confessions n'ont pas été touchées d'une manière ou d'une autre, comme les baptistes, les presbytériens et les quakers. En 1976, pour célébrer le bicentenaire de la guerre d'indépendance, de nombreuses expositions ont été organisées.

Et j'ai été très intéressé. Je suis allé au Faneuil Hall pour voir certaines de ces expositions, et cela a démontré très clairement que beaucoup de ces dénominations, en particulier celles que j'ai mentionnées, les baptistes, les quakers et les presbytériens, n'ont pas été vraiment touchées, mais il y avait certainement des chrétiens qui étaient des deux côtés de l'histoire, certains étaient pro-révolutionnaires, d'autres pro-britanniques, mais les dénominations elles-mêmes n'ont pas été si sérieusement touchées. Et puis nous en arrivons ici à l'universalisme, numéro six, car nous n'avons pas encore parlé de l'universalisme, donc nous allons juste le mentionner.

Oui. Célébration du 200e anniversaire de la guerre d'indépendance. À Boston, par exemple, de nombreuses expositions et manifestations ont eu lieu en 1976 pour célébrer ce 200e anniversaire.

Bon, parlons de l'universalisme, car nous n'en avons pas encore parlé, puis nous dirons rapidement un mot sur la fréquentation des églises en ce moment. L'universalisme, bien sûr, est la croyance que tous les êtres humains seront sauvés, que tous les êtres humains, qu'il n'y aura pas d'enfer, que tout le monde ira au

paradis, que tout le monde sera racheté, que tout le monde sera sauvé. Nous n'avons donc pas encore parlé de l'universalisme.

Le fondateur de l'universalisme était un homme du nom de John Murray, dont voici les dates. Il a fondé l'universalisme en Grande-Bretagne. Puis, en 1770, il est venu en Amérique et a commencé à diffuser le message universaliste dans ce pays.

L'universalisme était un message qui correspondait aux croyances rationnelles de beaucoup de gens dans le christianisme.

Le christianisme était une religion rationnelle, une religion raisonnable, et il semblait raisonnable aux yeux des gens de croire que la grâce de Dieu allait sauver tout le monde, c'était même raisonnable de croire. Les universalistes avaient trois types de points de vue que je voulais simplement mentionner, car ils n'avaient pas de point de vue unique ; ils avaient trois types de points de vue nuancés, en un sens. Le premier était que le Christ avait payé le prix total sur la croix.

Ces gens regardaient donc à la croix du Christ ; ils disaient qu'il était mort sur la croix, qu'il était mort pour tous les hommes et qu'il avait payé le prix total. Et en vertu de ce premier point, ils réagissent contre toute conception calviniste des élus. Ils réagissent contre toute conception de la prédestination.

Voilà donc le point numéro un des universalistes : le Christ est mort pour tous. Deuxièmement, ils croient que lorsque les gens meurent, ils sont immédiatement emmenés en présence de Dieu. Ainsi, personne ne sera jugé, ils croiront et leur bénédiction divine commencera lorsque les gens mourront.

Troisièmement, c'est là que la nuance entre en jeu. Qu'en est-il de la reconnaissance de la liberté humaine de dire non à Dieu ? Qu'en est-il de la reconnaissance de l'existence dans ce monde d'une chose appelée le péché ? Qu'en est-il de cela ? Qu'en est-il des gens qui sont des pécheurs en rébellion contre Dieu dans ce monde ? Quelle place occupent-ils dans l'histoire ? Eh bien, les universalistes croyaient qu'après la mort, il y aurait un temps de purification. Ce n'était pas exactement le purgatoire du catholicisme romain, mais il y aurait une période de purification au cours de laquelle ils seraient alors préparés, à un moment donné de leur expérience après la mort, à un moment donné, à pouvoir aller à la rencontre de Dieu.

Mais ce temps de purification n'est pas éternel. Ce n'est pas l'enfer. Ce n'est pas une punition éternelle.

Il s'agit plutôt d'une purification en vue de la rencontre avec Dieu. Ainsi, lorsque vous regardez les universalistes, ils essaient de faire valoir trois types de points. En 1790, donc après la guerre d'indépendance, les universalistes ont tenu une convention.

Ils étaient assez forts. Je ne sais pas exactement combien il y en avait à la convention. Je devrais me renseigner.

Mais ils étaient assez forts pour tenir une convention. Alors, où ont-ils tenu cette convention ? À Philadelphie. La ville de Philadelphie, l'amour fraternel.

Tout le monde semblait aimer aller à Philadelphie pour tenir ses conventions dans le monde universaliste. Très bien. Laissez-moi juste, comme vous pouvez le voir dans votre plan, je voudrais juste dire un mot sur la fréquentation des églises à l'époque de la Révolution, puis nous passerons à autre chose.

Ok. La fréquentation des églises au temps de la Révolution. Il y a deux extrêmes à éviter.

Et la vérité se situe probablement quelque part entre les deux. L'un des extrêmes, je dirais, est l'extrême mythologique en ce qui concerne la fréquentation des églises. L'extrême mythique à éviter est que tout le monde allait à l'église.

Tous ces gens allaient à l'église tous les dimanches et ils étaient des croyants très fervents. Ils appartenaient à toutes sortes de confessions différentes, donc toute la population américaine allait à l'église. Eh bien, rien ne permet de soutenir cela. Nous avons mentionné que beaucoup de ces gens étaient déistes.

Ils n'assistaient pas régulièrement à l'église, etc. Ce serait donc l'extrême mythologique à éviter en termes de fréquentation de l'église. Je ne pense pas que nous voulions emprunter cette voie.

Le deuxième extrême à éviter est une vision myope de la fréquentation des églises. Cette vision myope signifie que l'on ne peut mesurer la fréquentation des églises qu'en fonction du nombre réel de fidèles. Or, dans certains endroits, le nombre de fidèles était plutôt faible.

Mais ce serait une vision à courte vue, car le fait est que beaucoup de gens qui ne sont pas devenus membres d'églises fréquentaient les églises. Beaucoup de gens allaient donc à l'église, mais ils n'avaient pas adhéré à une dénomination particulière. Ils allaient à l'église locale, à l'église anglicane locale ou à une autre église.

En règle générale, les chercheurs ont constaté que la fréquentation des églises est bien plus importante que le nombre de fidèles. En règle générale, cela semble être le cas. Si je devais vous donner une statistique sur les années 1780, il semblerait qu'environ trois cinquièmes de la population fréquentaient régulièrement l'église en 1780, après la guerre d'indépendance américaine et après que nous nous soyons installés dans une nouvelle nation.

Ainsi, environ trois cinquièmes de la population fréquentent l'église. Ce chiffre semble avoir baissé pendant la guerre d'indépendance, mais il commence à augmenter à nouveau. Et maintenant, quelque chose va se produire plus tard dans une conférence intitulée Le deuxième grand réveil, mais nous y reviendrons plus tard.

Bon, juste pour être sûr que nous sommes tous à jour, passons à la leçon numéro six, L'émergence de l'unitarisme américain. Nous donnerons le contexte, puis nous parlerons de l'unitarisme en Amérique, en particulier ici à Boston. C'est donc la leçon numéro six, et l'examen couvre jusqu'à la leçon numéro six incluse.

C'est pourquoi j'aurais aimé que nous soyons là lundi. J'aurais pu faire ce cours et j'aimerais terminer mes cours environ une semaine avant que tu passes l'examen pour que tu aies suffisamment de temps pour étudier. Mais nous nous en sortons bien. Bon, alors tout d'abord, voici le contexte.

Qu'est-ce que l'unitarisme ? L'unitarisme, bien sûr, est une incrédulité en la Trinité et une croyance en l'unicité de Dieu. L'unitarisme veut mettre l'accent sur le monothéisme et, pour ce faire, les unitariens croient que la Trinité parle contre le monothéisme. Il y avait des unitariens dans l'église primitive qui ne se disaient pas unitariens, mais l'unitarisme dans l'église primitive était un mouvement où les gens niaient la Trinité et embrassaient simplement le monothéisme pur, mais se disaient néanmoins chrétiens.

Mais l'unitarisme qui nous intéresse, l'unitarisme qui s'est réellement imposé dans la vie et la culture américaines, a commencé au XVI<sup>e</sup> siècle, avec un homme du nom de Michel Servet. C'est le nom que l'on associe au début de l'unitarisme à l'époque de la Réforme. Michel Servet était unitarien et s'opposait à Jean Calvin, qui était également monothéiste, mais Jean Calvin, bien sûr, croyait en la Trinité.

Donc, pour faire court, Michel Servet est venu à Genève en 1533. C'est là que Calvin prêchait et enseignait. Genève était devenue en quelque sorte l'un des grands centres de la Réforme.

Michel Servet, je veux m'assurer que nous comprenons bien cela, car même si cela n'a pas de rapport direct avec ce cours, Calvin est souvent accusé d'avoir brûlé Michel Servet sur le bûcher. Calvin n'a pas fait ça. Les gens qui disent que Calvin a brûlé cet homme sur le bûcher ne connaissent tout simplement pas leur histoire.

Calvin a essayé de convaincre Michel Servet de ne pas venir à Genève. Il pensait que si Servet venait à Genève, il aurait des ennuis. Il a donc essayé de le convaincre de ne pas venir à Genève.

Servet voulait venir à Genève. Il voulait débattre avec Calvin. Servet fut arrêté par les autorités, pas par les autorités civiles, pas par Calvin, et Servet fut brûlé sur le bûcher.

Il faut maintenant revenir aux XVIe et XVIIe siècles. Pourquoi brûlait-on des gens sur le bûcher à cette époque ? Pour préserver le bien commun, pour préserver la société, l'ordre social, et les hérétiques sont une menace pour l'ordre social. C'est pour cette raison que Michel Servet a été brûlé sur le bûcher, non pas par Calvin, mais par les autorités civiles.

Nous voulons donc mentionner Servet. L'homme qui nous intéresse le plus, cependant, est, ou il y a quelques noms, mais l'un d'eux est John Biddle. Parce que John Biddle, voici les dates de John Biddle.

John Biddle a commencé à organiser ce qu'il a appelé la pensée unitaire en Angleterre. Oui, d'accord, oui, oui. Calvin, pour faire court, mais Calvin avait été à Genève, et ensuite ils l'ont en quelque sorte chassé de la ville.

Mais ensuite, quand ils ont vu combien sa théologie et sa prédication avaient eu une si bonne influence sur la culture et sur le monde de Genève, ils l'ont invité à revenir. Il est donc devenu quelqu'un qui a aidé Genève, en un sens, à donner un ton moral et culturel à Genève. Ce n'était pas une théocratie.

Il n'était pas un fonctionnaire d'aucune sorte. Il était prédicateur et avait son église, mais il était grand ; il a eu une grande influence sur la vie de Genève. La ville est devenue une ville protestante-réformée.

En fait, il a fondé l'Académie de Genève pour que des gens de toute l'Europe puissent venir étudier à l'Académie de Genève et rapporter sa pensée dans leur propre pays, etc. Genève est donc un modèle de ville réformée, et les autorités civiles étaient reconnaissantes à Calvin pour l'influence qu'il a eue sur la vie civique en termes de moralité, etc. Cela vous aide-t-il un peu ? Combien de temps Genève a-t-elle duré en tant que ville réformée ? Eh bien, je veux dire, elle a encore un fort héritage protestant aujourd'hui, je dirais, mais il a certainement duré ; je veux dire que certains puritains ont trouvé refuge à Genève.

C'était une ville fortement protestante et calviniste, et ils étaient calvinistes. Il a averti Servet de ne pas venir car il savait ce que les autorités civiles feraient à Servet s'il venait à Genève. Servet était là, Servet est venu, Calvin lui a même rendu visite lorsqu'il était emprisonné.

Il est allé lui rendre visite en prison. Il pensait vraiment qu'il voulait que Servet voie Dieu dans sa plénitude, dans sa plénitude trinitaire. Il a donc essayé d'avoir ce ministère avec Servet, mais cela n'a pas marché.

Les autorités civiles l'ont brûlé vif. D'accord, John Biddle. John Biddle est celui qui nous intéresse parce que c'est lui qui a façonné l'unitarisme en Angleterre.

L'unitarisme du XVIIe siècle s'est très bien intégré dans une société rationaliste anglaise. L'unitarisme et le rationalisme vont donc très bien ensemble, car les unitariens ont expliqué la foi chrétienne d'une manière très rationnelle. Aujourd'hui, ce qui s'est passé en Angleterre, c'est que l'unitarisme a commencé à se développer.

C'est sous Biddle que ce mouvement a commencé à prendre de l'ampleur en Angleterre pour deux raisons. La première : pas les deux sous Biddle, mais c'est lui qui a lancé le mouvement.

Mais la première raison est que sous Biddle, cela devint une sorte d'effort missionnaire. Les unitariens essayèrent d'être missionnaires dans toute l'Angleterre pour convaincre les gens qu'ils devaient devenir unitariens. Et en fait, ils ont convaincu beaucoup de baptistes et de presbytériens qui se convertirent à l'unitarisme.

Donc, sous Biddle, le genre de missionnaire – je ne sais pas, l'élan missionnaire – a contribué à répandre l'unitarisme en Angleterre. D'accord. La deuxième raison pour laquelle il s'est développé en Angleterre est après l'époque de Biddle, mais cela nous amène à un autre nom, et son nom est le Dr Joseph Priestly.

D'accord. Maintenant, pourquoi connaissez-vous le nom de Joseph Priestly ? Pourquoi ce nom vous est-il familier ? Parce qu'il était un scientifique bien connu en Angleterre à l'époque. C'était une personne très connue, le Dr Joseph Priestly.

Voilà donc ce qu'il est. Comme l'a dit un auteur, c'est un chimiste, un penseur, une personne raisonnable. Joseph Priestly, bien qu'élevé dans l'anglicanisme, est devenu unitarien.

Cet homme, qui jouissait d'une grande renommée en Angleterre, est devenu unitarien et est même devenu ministre unitarien. Cela a vraiment fait avancer la cause de l'unitarisme. Et ce type d'héritage anglais de l'unitarisme va certainement se propager en Amérique.

C'est en 1813 qu'elle fut finalement reconnue en Angleterre. C'est en 1813 qu'elle fut reconnue comme religion confessionnelle légitime. L'unitarisme prit alors cette forme par l'intermédiaire de Biddle, puis par l'intermédiaire de Priestly.

D'accord. Pour revenir au contexte, il y a eu un changement dans la pensée unitaire depuis l'époque de Biddle jusqu'à celle de Priestly et ainsi de suite. Permettez-moi de

parler de ce changement, car si nous ne le comprenons pas, nous aurons une mauvaise impression de l'unitarisme en termes d'histoire.

Les premiers unitariens et Priestly en sont de bons exemples. Il vient donc bien après Biddle, comme vous pouvez le voir. Mais les premiers unitariens étaient très concentrés sur la Bible.

La Bible était très importante pour eux. Ils lisaient beaucoup les Écritures et prêchaient beaucoup à partir des Écritures.

Ils chantaient à partir des Écritures, car les Écritures mettaient l'accent sur ce Dieu unique qui était un Dieu d'amour. Bien sûr, ils avaient des difficultés avec le texte biblique, en particulier avec l'incarnation et les miracles de Jésus, sa mort sur la croix, sa résurrection et son ascension. Ils avaient des difficultés avec le texte biblique, mais ils essayaient quand même de le comprendre.

Ils ont continué à essayer de travailler avec la Bible, mais ils sont restés fermes dans leurs convictions unitariennes. Bon, maintenant, comme d'autres unitariens ont commencé à le faire, d'autres générations ont commencé à adhérer à l'unitarisme, et la Bible a été de moins en moins utilisée. Finalement, beaucoup d'unitariens ont décidé que nous n'avions plus besoin de la Bible.

Tout ce que nous croyons peut être compris par la raison, par l'usage de nos capacités rationnelles et par l'usage de nos raisons. La Bible est donc tombée en désuétude. L'unitarisme a donc été divisé pendant un certain temps entre cette aile plus conservatrice, ces unitariens bibliques, et la nouvelle aile, ces gens plus libéraux, ces unitariens rationnels.

Pendant un certain temps, l'unitarisme s'est divisé, mais finalement, l'aile biblique a disparu. Finalement, l'aile biblique a disparu et l'unitarisme est devenu, en Angleterre, une religion strictement rationnelle. Maintenant, ce qui se passe, bien sûr, pour notre intérêt, ce qui se passe, bien sûr, c'est que l'unitarisme commence à s'étendre en Amérique.

Voilà donc l'unitarisme en Amérique, c'est le numéro B. Bon, la première personne qui nous intéresse en Amérique est un homme du nom de James Freeman. Et voici les dates de James Freeman, de 1759 à 1835. Bon, pour faire court, une longue histoire sur James Freeman.

James Freeman avait une église appelée, j'aurais dû les mettre dans l'ordre, mais oh oui, la voici, eh bien, James Freeman avait une église à Boston appelée King's Chapel. Donc, il est le pasteur de King's Chapel. Vous allez reconnaître King's Chapel, n'est-ce pas ? Parce que vous y êtes tous allés. Y a-t-il quelqu'un qui n'a pas été sur le

Freedom Trail ? Par hasard, y a-t-il quelqu'un dans cette salle ? Vous pouvez l'avouer ; ce n'est pas grave, même si vous êtes un Gordon depuis deux, trois, quatre ans.

Avez-vous déjà parcouru le Freedom Trail à Boston ? Vous devez, d'accord, non, d'accord. Bon, nous allons parcourir certaines sections du Freedom Trail. Donc, la confession est bonne pour l'âme.

Alors, nous allons marcher sur certains tronçons du Freedom Trail, si vous participez à des excursions scolaires. C'est le tronçon dominant du Freedom Trail. Si vous avez déjà parcouru le Freedom Trail, vous êtes passé par cette église.

C'est la dominante. C'est la King's Chapel. James Freeman était le prêtre anglican de la King's Chapel.

En 1785, c'est une date importante, et vous devez en prendre note. En 1785, cette église est devenue la première église unitarienne d'Amérique sous la direction de James Freeman, sous la direction de leur pasteur, sous la direction de leur prêtre. Vous avez donc ici une église anglicane qui, en tant que congrégation sous la direction de Freeman, se tourne vers l'anglicanisme. Et c'est donc là que tout a commencé, ici même à Boston.

C'est là que tout se passe. C'était une église anglicane, et c'était une église unitarienne, et elle est devenue la première église unitarienne d'Amérique. Maintenant, la deuxième personne à mentionner en termes de christianisme américain est probablement la plus importante en ce qui concerne le type de formation de l'unitarisme.

Et son nom est William Ellery Channing. Et voici une photo du jeune William Ellery Channing. Ok.

William Ellery Channing avait une église appelée la Federal Street Congregational Church à Boston. Donc, la Federal Street Congregational Church. Aujourd'hui, elle s'appelle l'Arlington Street Congregational Church, et la voici, mais c'était l'église congrégationaliste de Federal Street lorsque William Ellery Channing en était le pasteur et le recteur.

Nous allons passer à pied. C'est maintenant Federal Street qui s'appelle Arlington Street. Elle s'appelle donc désormais l'église congrégationaliste d'Arlington Street.

Aujourd'hui, c'est une église unitarienne parce que William Ellery Channing a pris cette église, qui était à l'origine une église congrégationaliste, et l'a convertie à l'unitarisme. Juste en face de l'église se trouve cette statue de William Ellery Channing. Nous nous arrêterons donc pour la voir lors d'une de nos excursions, pas la



première, mais la deuxième. Nous passerons devant l'église et nous verrons également la statue de William Ellery Channing.

Alors, donnons un titre, je ne sais pas, à Channing. William Ellery Channing est le père de l'unitarisme américain. C'est lui qui a façonné l'unitarisme américain, en commençant par son église.

D'accord. Donc, avec William Ellery Channing, il y a trois dates importantes. La première est 1815 parce que c'est en 1815 qu'il a... permettez-moi de mettre une photo de son église.

En 1815, il a conduit son église à devenir une église unitarienne. C'est donc une date importante dans la vie de Channing en termes de son ministère, en termes de sa capacité à devenir un véritable leader dans la formation de l'unitarisme américain, contrairement à James Freeman. James Freeman est antérieur à William Ellery Channing.

D'accord. La deuxième date est 1816. 1816 est une date très importante car l'Université de Harvard a fondé une école de théologie en 1816. C'était essentiellement une école de théologie unitaire, et William Ellery Channing y aurait prêché.

Il aurait enseigné là-bas et ainsi de suite. Il aurait donc eu un lien avec la Unitarian Divinity School de l'Université Harvard. Maintenant, puisque nous parlons de Harvard, juste pour avancer rapidement sur l'histoire de Harvard pendant un instant, Harvard, l'université a commencé comme un lieu de formation de prédicateurs puritains, vous vous souvenez ? Et vous souvenez-vous de cette date ? En 1636, John Harvard a fait don de sa bibliothèque pour fonder l'Université Harvard.

Nous arrivons maintenant à la date de 1816, qui marque la fondation de l'école de théologie de Harvard, mais en tant qu'école de théologie unitaire. L'école de théologie de Harvard est un endroit très intéressant. Je vais maintenant dire une troisième chose à propos de Harvard, puis nous reviendrons à la troisième date concernant William Ellery Channing, mais l'école de théologie de Harvard est un endroit très intéressant.

Toutes sortes de personnes y vont. J'ai assisté à des remises de diplômes à la Harvard Divinity School, et c'est un endroit vraiment fascinant parce qu'un étudiant arrive et cet étudiant est unitarien, un autre arrive et cet étudiant est juif, et un autre arrive et cet étudiant est amérindien avec peut-être une identité religieuse amérindienne. Un autre étudiant arrive et est bouddhiste, un autre peut être taoïste, mais ils obtiennent tous des diplômes de la Harvard Divinity School, ce qui est intéressant.

Mais le fait est que beaucoup d'évangéliques sont allés à la Harvard Divinity School. Nous avons eu des étudiants qui sont allés à la Harvard Divinity School. Il y a probablement des évangéliques qui fréquentent la Harvard Divinity School aujourd'hui.

Donc, beaucoup d'évangéliques sont allés à Harvard. Il y a donc ce séminaire unitarien libéral fondé en 1816. Toutes sortes de gens y vont pour obtenir des diplômes, mais les évangéliques y vont quand même.

Il y a quelques années, il y a eu un débat intéressant. C'était il y a environ 10 ans. En fait, j'ai l'article, donc je peux voir la date.

C'était, voyons, peut-être plus long que ce que je pensais. Oui, c'est long. Nous sommes en 1983.

Bon, la vie va vite. Donc, en 1983, il y a eu une discussion à l'Université de Harvard et à la Harvard Divinity School.

Et la discussion a porté sur le fait que, vu le grand nombre d'évangéliques qui fréquentent la Harvard Divinity School, devrions-nous créer une chaire évangélique à cette même faculté ? Devrions-nous faire venir ici quelqu'un pour enseigner la théologie évangélique, chrétienne, protestante et évangélique ? La réponse a été oui, nous avons besoin d'une chaire évangélique à la Harvard Divinity School. Et la première personne à occuper cette chaire à la Harvard Divinity School était un homme du nom de Mark Noll. Vous connaissez peut-être son nom grâce à d'autres lectures et autres.

Il était alors au Wheaton College. Il est maintenant à Notre Dame, mais c'est un historien de l'Église très distingué et un historien de l'Église américaine. Mark Noll a ensuite été le premier président de la chaire évangélique à la Harvard Divinity School.

J'ai pu assister à son discours inaugural et à toutes les célébrations de cette chaire évangélique. Il est donc intéressant de constater que, dans un certain sens, en créant une chaire évangélique, la Harvard Divinity School revenait aux racines de l'université, aux racines puritaines, en quelque sorte. C'est donc très intéressant que tout cela se soit produit.

Il y a eu beaucoup de gens. George Marsden est un autre historien américain très connu, spécialiste du fondamentalisme et de l'évangélisme. Il a occupé cette chaire. C'est donc une histoire intéressante.

Bref, c'est là que la Harvard Divinity School a été fondée. Pardon ? Mark Noll. Non.

Il y a maintenant un homme qui est méthodiste à l'Université de Boston. Je crois que son nom est David Hempton. Je devrais vérifier pour en être sûr.

Mais je pense que c'est une chaire d'un an. Donc la personne qui y va est là pour un an, enseigne la théologie évangélique, etc. Et puis ça change chaque année.

Mais les personnes qui ont occupé cette chaire sont des érudits très éminents, cela ne fait aucun doute. Oui, cet Unitarien, en fait, vous pourriez probablement aller dans une église Unitarienne et trouver un prédicateur, peut-être. Et nous allons en parler dans un instant.

Mais vous trouverez probablement un prédicateur qui pourrait utiliser certains passages des Écritures, peut-être le Notre Père, ou peut-être certaines des Béatitudes, etc. Mais le titulaire de la chaire évangélique de la Harvard Divinity School, cette personne peut enseigner la théologie évangélique. C'est pour cela qu'ils l'ont embauché.

Alors, ils l'ont amené là pour enseigner la théologie évangélique et l'autorité de la Bible et toutes sortes de choses. Oui, nous nous réjouissons de cela. Donc non, ce n'est plus le cas.

Non, elle a été fondée en tant qu'institution unitaire en 1816. Aujourd'hui, à la Harvard Divinity School, il faudrait que je regarde leur déclaration de mission ou autre pour vérifier cela. Mais ils accueillent tous ceux qui veulent venir étudier à la Harvard Divinity School.

Vous n'avez pas besoin d'être unitarien. Les professeurs n'ont pas besoin d'être unitariens pour enseigner à la Harvard Divinity School. Ouais.

Nous allons y arriver dans un instant. Pourquoi ne pas m'en tenir à cela et nous y arriverons ? Laissez-moi vous donner la troisième date pour William Ellery Channing.

Vous vous souvenez que nous avons mentionné trois dates pour lui ? Nous avons la date à laquelle son église est devenue unitarienne, en 1815. Nous avons la fondation de la Harvard Divinity School en 1816. La troisième date est vraiment, vraiment une date importante, car c'est la troisième date à laquelle William Ellery Channing a fondé l'American Unitarian Association.

L'American Unitarian Association était une association d'églises unitariennes cherchant un terrain d'entente, discutant de leur théologie, etc. Elle a été fondée en 1825. William Ellery Channing en était le fondateur.

En fait, quand nous sommes à Beacon Hill, il y a une petite plaque. Elle est un peu difficile à voir, donc les gens passent devant tous les jours et ne la remarquent pas.

Mais il y a une petite plaque qui vous indique la maison dans laquelle William Ellery Channing a vécu lorsqu'il était pasteur de cette église à Boston, juste à Beacon Hill.

Alors, nous allons passer outre. L'Association unitarienne américaine a été fondée en 1825. Ces trois dates sont donc vraiment importantes.

Bon, nous en sommes toujours à l'unitarisme en Amérique. Permettez-moi de revenir à un autre nom ici. Il s'agit du nom de Ralph Waldo Emerson et d'un mouvement appelé transcendantalisme.

Bon, la question est donc : qu'est-ce que le transcendantalisme ? Le transcendantalisme était un mouvement issu de l'unitarisme. En d'autres termes, les transcendantalistes étaient fondamentalement des unitariens. C'était leur église, leur dénomination.

Ils ont été élevés dans ce genre de tradition. Mais avec Ralph Waldo Emerson, il est le transcendantaliste le plus célèbre, à la fois sur le plan théologique et littéraire. C'est pourquoi j'ai mentionné Ralph Waldo Emerson ici.

Vous le connaissez grâce à d'autres cours. Mais avec Ralph Waldo Emerson, nous avons ce mouvement appelé le transcendantalisme. Je voudrais maintenant aborder cinq points à propos du transcendantalisme.

Tout d'abord, le transcendantalisme était en réalité un rejet du rationalisme unitarien. L'unitarisme était devenu très rationnel, très raisonnable. C'est en quelque sorte une façon de défendre sa cause par la raison, vous savez.

Il y avait des gens qui avaient été élevés dans l'unitarisme et qui en avaient assez de ce rationalisme très strict de l'unitarisme. Deuxièmement, le transcendantalisme, au lieu d'adhérer au mouvement des Lumières, qui était un mouvement de rationalité et de rationalité, a adhéré au mouvement romantique. Le transcendantalisme est donc une adhésion au romantisme.

Et vous savez que culturellement, c'est le genre de mouvement qui a suivi le siècle des Lumières au 19e siècle. Donc, ils l'ont adopté. Troisièmement, les transcendantalistes mettent l'accent sur la vérité religieuse par l'intuition.

La vérité religieuse peut vous venir par intuition ou par expérience. Vous n'avez pas besoin de prouver la vérité religieuse par une quelconque preuve rationnelle. Et vous n'avez pas besoin de trouver ces vérités religieuses dans un livre appelé la Bible.

En fait, pour de nombreux transcendantalistes, il n'est même pas nécessaire de trouver cette vérité religieuse dans ce qu'on appelle l'église. Vous pouvez la trouver

dans vos sentiments intuitifs et votre connaissance intérieure intuitive. Cette vérité religieuse peut venir à vous.

Quatrièmement, bien sûr, ils croient que Dieu est dans le cœur de chaque personne. Je ne sais pas exactement ce que cela signifie, mais Dieu est dans le cœur de chaque personne. Dieu est en quelque sorte autour de nous.

C'est en quelque sorte l'âme suprême du transcendantalisme. Dieu est dans le cœur de chaque personne. Il y a donc une sorte de religion du cœur.

Il n'est pas nécessaire d'organiser les choses, ni d'avoir un livre, ni une Bible.

Vous n'avez pas besoin d'une église, ni d'un bâtiment. C'est dans le cœur de chacun.

Et puis, numéro cinq, que vous voyez ici, Dieu habite aussi dans la nature. Ces gens, les transcendantalistes, étaient aussi presque panthéistes à certains égards, dans la mesure où Dieu est contenu dans le monde naturel. C'est donc ici que vous pouvez trouver Dieu dans le monde naturel.

Le transcendantalisme est donc en quelque sorte une rupture avec l'unitarisme. Certains de ces transcendantalistes fréquentaient encore les églises unitariennes, ce n'est donc pas une rupture totale. Cependant, le transcendantalisme est un mouvement qui se détache de l'unitarisme et qui met l'accent sur ce genre de choses, et la meilleure expression de Ralph Waldo Emerson est que

Bon, maintenant la question est : que croient les unitariens ? C'est ce que nous voulons savoir. Malheureusement, on peut identifier les unitariens davantage par ce qu'ils ne croient pas que par ce qu'ils croient. Dans tous les cas, que croient-ils ? Oh, je voulais mentionner, avant de faire ça, que croient-ils ? Avant de faire ça, laissez-moi juste vous montrer une autre image ici.

Les unitariens se sont unis aux universalistes en 1961. Les unitariens et les universalistes se sont donc réunis en 1961 et ont formé la dénomination appelée dénomination unitaire universaliste. Ainsi, les églises unitariennes que vous voyez au centre de ces villages de la Nouvelle-Angleterre sont des églises unitariennes-universalistes.

Et le siège social est à Boston, le siège international. Là, il y a leur drapeau, le drapeau bleu. Et à droite, vous voyez le Capitole.

Donc, vous pouvez voir où vous êtes ici, où nous allons passer devant ce siège et le montrer quand nous y arriverons. Mais alors, oui. Quelle était cette année ? 1961.

1961, ouais. Ok, je voulais le mentionner. Ok.

Maintenant, que croient les unitariens ? C'est la question. Et vous avez besoin d'une pause de 10 secondes. Non, d'une pause de cinq secondes.

Ce n'est que mercredi. Cinq secondes. C'est tout ce que vous avez mercredi.

Cela fait cinq secondes. Que Dieu vous bénisse. Ce mouvement a en quelque sorte été fondé par ces personnes.

En quoi croient-ils ? Bon. Je vais mentionner huit choses auxquelles ils croient. Malheureusement, certaines d'entre elles sont négatives.

Donc, c'est contre cela qu'ils réagissent, contre ce que l'unitarisme a défini. Ok. Commençons par un point positif.

Les unitariens croyaient à l'amour du prochain. Ils croyaient aux œuvres caritatives. C'est donc une bonne chose.

Alors, nous allons commencer de manière positive. Ils croyaient à la charité. Ils croyaient à l'amour du prochain, etc.

Oui, nous sommes toujours sous le régime B, l'unitarisme en Amérique. Donc, ce n'est qu'un exemple de ce qu'ils croient. Que soutiennent-ils ? Oui. Donc, tout d'abord, ils croyaient au travail caritatif.

Ils croyaient qu'il fallait aimer son prochain. Je pense que c'était assez distinctif. Si vous alliez dans une unité, je marchais à Andover il y a quelques jours et je suis passé devant l'église unitarienne universaliste et j'ai beaucoup regardé la signalisation de l'église et tout, très impliqué dans le travail caritatif et l'amélioration de la société, ce genre de choses.

Voilà donc le point numéro un. Le deuxième point, bien sûr, est le déni de la Trinité. C'est là qu'ils rompent vraiment avec le christianisme historique.

Ils nient la Trinité. C'est un déni de la Trinité. D'accord.

Le troisième point, qui découle du deuxième, est le déni de l'expiation. C'est un déni de la doctrine de l'expiation. On n'a pas besoin d'expiation si cette expiation doit être universelle.

Si, lorsque tout le monde meurt, vous allez rejoindre Dieu, vous n'avez pas besoin d'une expiation ici-bas. C'est donc un déni de l'expiation, en particulier bien sûr de l'expiation telle qu'elle a été proclamée par la mort du Christ sur la croix.

C'est vrai. Ils croient que Jésus est une personne bonne, une personne morale, une personne éthique. Ils croient qu'il a réellement vécu.

Il ressemble un peu aux prophètes. Ils croient donc qu'il a réellement vécu. Ils sont heureux de parler de l'esprit, mais pour eux, ce n'est pas une troisième personne de la Trinité.

L'esprit, c'est simplement l'esprit de Dieu à l'œuvre dans le monde naturel ou Dieu à l'œuvre dans nos âmes, dans nos corps, etc. Donc, pour eux, c'est l'esprit. Maintenant, si vous prenez cette deuxième personne, la deuxième personne de la Trinité, nous le savons tous, n'est-ce pas, grâce au christianisme pur ?

Jésus est un homme bon. C'est un homme moral. C'est un homme gentil.

Tu devrais être comme Jésus. Qu'a dit CS Lewis à ce sujet dans Mere Christianity ? Il est soit un fou, soit un Seigneur. Lewis a dit qu'on ne peut jamais adopter ce point de vue sur Jésus.

C'est impossible parce qu'il est soit celui qu'il prétend être, c'est-à-dire le Seigneur, soit un fou parce qu'il est un homme qui n'a cessé de dire qu'il était Dieu et de faire des choses que Dieu a faites et tout. Donc, il est soit Seigneur, soit un fou. C.S. Lewis ne permettait pas aux gens d'adopter cette position intermédiaire, mais les unitariens universalistes ont essentiellement adopté cette position et s'appuient sur Jésus.

Un homme de bonne moralité et un bon prophète. Nous devrions apprendre certaines choses de lui. Ouais.

Ok. Donc, c'est un déni de l'expiation. Ouais, Alexandre.

Oui, les unitariens. Il faudrait que je regarde dans combien de pays ils sont présents, mais il y a encore des églises unitariennes en Angleterre. Je suis passé devant des églises unitariennes en Angleterre.

Ouais. Et vous ne l'auriez pas cru, ce serait Boston ? Ce serait le bastion de l'unitarisme dans notre arrière-cour.

Ok. Ouais. Oui.

C'est une bonne question, car même si la fusion n'a eu lieu qu'en 1961, vous savez, à notre époque, au XXe siècle, les unitariens étaient déjà fondamentalement universalistes. Il était donc assez naturel qu'ils se rassemblent, et ils l'ont finalement fait. Cela leur a pris un certain temps, mais ils y sont finalement parvenus.

Ouais. Pour quoi ? Ouais. Je vais retourner voir Freeman et le chercher. Ouais. Ici. Oups. Il est là, juste là. Ouais. Freeman est 1759, 1835.

D'accord. Quatrièmement, les unitariens croyaient ou niaient, devrais-je dire, la doctrine du péché originel. Ils niaient la doctrine du péché originel.

Il n'y a pas de péché originel. Les gens font des erreurs. Certains peuvent en faire, et il se peut même que certains pèchent.

C'est une possibilité. Mais le péché originel, c'est une maladie héréditaire transmise par Adam. C'est impossible, tu sais.

Donc, ils ont nié la doctrine du péché originel. Donc oui. Ouais.

Ok. James Freeman. Ok.

Oui, c'est vrai. Il était le prêtre anglican de la King's Chapel.

Et en 1885, il a déménagé, il a gardé, ils sont restés dans la chapelle, mais en 1885, ils ont déménagé, ils ont rejoint l'unitarisme en tant que congrégation avec lui comme prêtre, comme leur, devrais-je dire, leur ministre. C'est pourquoi il est si important : c'est la première église en Amérique à devenir unitarienne, King's Chapel. Ouais.

Est-ce que ça aide, Freeman ? Ouais. D'accord. Donc, pas de péché originel.

Dans un certain sens, le péché est de sortie pour ces gens. Ok. Une autre chose que nous devrions prendre en compte est le numéro cinq : ils ont nié la doctrine de la prédestination.

Ils ont combattu la conception calviniste puritaine de l'élection, de la prédestination et de la double élection. Ils ont nié tout cela. Ils sont donc vraiment en lutte avec les calvinistes.

Il n'y a aucun doute là-dessus pour de nombreuses raisons, mais aussi pour celle-ci. Ok. Numéro six, ils ont développé, peut-être pas totalement consciemment, mais ils ont développé une sorte de salut par la bonne morale, un salut par l'éthique, un salut par le fait d'être une bonne personne, c'est ainsi que vous vous placez dans une bonne relation avec Dieu.

Donc, c'est devenu en quelque sorte une sorte de salut par un personnage, donc le salut par les œuvres. Peut-être qu'ils n'avaient pas vraiment l'intention de suivre les catholiques romains et le salut par les œuvres, mais c'est ainsi que cela s'est passé.



Oui. En fin de compte, tout le monde est sauvé. Si vous allez voir le prédicateur unitarien de Boston, William Ellery Channing, vous le verrez prêcher dans son église.

S'il voit un réprouvé absolu, quelqu'un qui est un véritable pécheur et qui est en colère contre Dieu, etc., eh bien, il lui prêchera, mais il saura que s'il n'est pas sauvé dans cette vie, alors dans l'au-delà, il passera par une période de purification, mais finalement, il ira et sera avec Dieu. Donc, ils sont convaincus que cela va arriver. Oui.

La Harvard Divinity School en est un bon exemple. Ils y vont et obtiennent une maîtrise en théologie.

Ils sont ordonnés dans le ministère unitarien universaliste. Oui, ils sont ministres. Ils sont des ministres ordonnés.

L'unitarisme a fait une chose, c'est qu'il reconnaît et est honnête sur le fait qu'il n'est pas chrétien orthodoxe. Il ne s'aligne pas sur la foi chrétienne orthodoxe. Je pense donc qu'il fait parfois attention à ne pas se qualifier de chrétien, du moins pas au sens orthodoxe du terme.

Ok. Encore quelques choses auxquelles ils croyaient ou ne croyaient pas, ou croient ou ne croient pas. Ok.

L'avant-dernier point concerne un point que nous avons déjà mentionné. Ils ont une très mauvaise opinion de la Bible, s'ils en ont une. C'est certainement une mauvaise opinion, s'ils en ont une.

C'est pourquoi je dirais que la Bible n'est pas une autorité, une source d'autorité pour l'unitarisme universaliste. Si vous avez des unitariens qui lisent la Bible ou des sections de la Bible, si vous avez des prédicateurs unitariens qui peuvent prêcher à partir des Béatitudes ou qui peuvent prêcher à partir de l'amour de Dieu, etc., c'est très bien. Mais ce prédicateur unitarien ne dirait jamais que la Bible est l'autorité de Dieu pour la vérité.

Donc, ils ne diraient jamais ça. Ouais. C'est vrai.

Eh bien, doctrine n'est pas vraiment un mot quand on pense à... Ouais. C'est vrai. En quelque sorte... Ouais.

La doctrine est... Ouais. Ok. Donc, ce qu'ils feraient... Cela m'amène à mon dernier point.

Alors pourquoi ne pas faire valoir ce point, et nous verrons ensuite ce qu'ils en pensent ? Ils ont eu et ont toujours une haute opinion de la raison, une haute opinion de la rationalité et une haute opinion de notre capacité à utiliser notre raison

pour déterminer ce qu'est la vérité. Maintenant, je dois avouer que je suis ici pour donner une conférence sur l'unitarisme, mais je dois avouer que je n'ai jamais assisté à un service unitarien et que je n'ai jamais regardé, entendu le prédicateur, etc.

Je devrais le faire un jour. Cela m'intéresserait. Mais je soupçonne que dans le service unitarien, le prédicateur va s'appuyer sur un argument raisonné concernant le fait d'être bon envers son voisin ou sur un argument raisonné concernant le fait d'être une bonne personne morale parce que c'est bon pour le bien commun.

Voilà donc ce que je soupçonne. Je me trompe peut-être, mais je ne pense pas. Ok.

Voilà donc ce qu'est l'unitarisme, l'unitarisme américain. Tout d'abord, un petit rappel du contexte, puis, maintenant, l'Amérique. Permettez-moi de m'arrêter quelques minutes.

Les questions qui nous intéressent le plus sont de transmettre cette idée au christianisme américain. Avez-vous des questions sur Freeman ou William Ellery Channing ? C'est très important. Une personne très importante du christianisme américain a façonné cette idée ou l'unitarisme en général, sur ce qu'ils croient.

Vous avez des questions ici ? Ok. Alors, l'examen, c'est ici que l'examen s'arrête. L'examen de la première heure s'arrête ici.

Donc, vous avez les cours un à six. Donc, tout va bien. Cela vous donne quelques jours pour vous préparer à l'examen à partir de vos cours.

Ouais. Oups. Oui.

Ralph Waldo Emerson et quelques intellectuels de Lexington et Concord. J'ai mentionné son nom parce que vous connaissez son nom dans le domaine de la littérature, etc. Cependant, quelques personnes ont fondé ce mouvement appelé transcendantalisme, qui était un mouvement intellectuel très élitiste.

Je veux dire, ces gens étaient des poètes, des écrivains, des penseurs, etc. Ce n'était donc pas un mouvement pour qui que ce soit, c'est sûr. C'était un mouvement intellectuel très puissant.

La raison pour laquelle le transcendantalisme a eu une réelle influence sur la culture américaine au sens large, pas nécessairement sur la culture chrétienne, mais sur la culture au sens large, c'est que ces gens étaient des génies littéraires et des gens de lettres que les gens lisaient. C'est ainsi qu'il a eu une influence sur la culture au sens large. Oui.

Il y a autre chose ici. Vous comprenez où nous en sommes ici. Vous comprenez où nous en sommes pour l'examen.

Ok. Que Dieu vous bénisse. Je ne pense pas que je vais commencer le deuxième grand réveil aujourd'hui à cinq minutes de la fin.

Je vais vous donner cinq minutes pour prendre une autre tasse de café et répondre à vos questions vendredi. Apportez les livres vendredi et nous vous aiderons à vous préparer à nouveau pour l'examen.

Ici le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Voici la séance 9, L'émergence de l'unitarisme américain. La religion dans la révolution américaine.